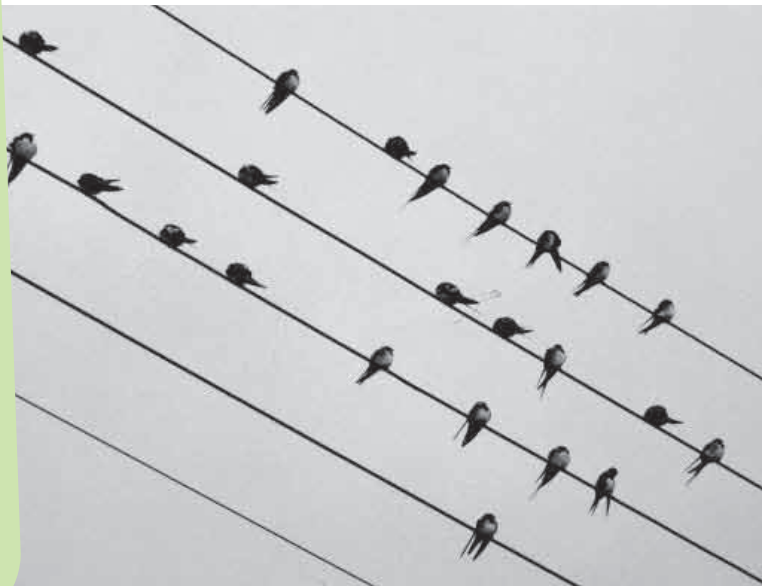


dossier Les hirondelles

Les « notes de musique » ou le rassemblement des hirondelles à l'automne

© Bernard Dupont



Des migrateurs populaires

De toutes les espèces d'oiseaux vivant en Europe, les hirondelles, et notamment les hirondelles rustiques et de fenêtre, sont sans doute les plus familières et énigmatiques à la fois. Ces petits oiseaux au vol si agréable ont en effet l'habitude de se rapprocher très près des humains pour faire leur nid et ne semblent pas craindre ceux-ci. Sous les toits ou dans les granges des villages et des faubourgs, les hirondelles sont partout. Mais cette proximité avec les humains n'est que saisonnière et l'hirondelle, grande dévoreuse d'insectes, doit fuir vers des destinations lointaines à l'approche de la mauvaise saison, faute de pouvoir se nourrir lorsque les moucherons et autres insectes volants viennent à manquer. La majorité des hirondelles vivant chez nous sont de grandes migratrices, qui réalisent deux fois par an plusieurs milliers de kilomètres entre le continent africain et les villages comtois.

Histoires et légendes

Mais ce phénomène exceptionnel qu'est la migration a révélé, et révèle encore, bien des mystères. La disparition soudaine d'un grand nombre d'oiseaux à l'approche de l'hiver a suscité bien des controverses au cours des siècles. Certains savants, parmi lesquels le grand naturaliste Karl Von Linné, affirmaient que les hirondelles passaient l'hiver en boule au fond des étangs. D'autres supposaient déjà que les hirondelles fuyaient l'hiver vers des contrées lointaines et même, pourquoi pas, vers la lune.

Cependant, tous les mystères de cette soudaine disparition ne sont encore pas résolus et si aujourd'hui on connaît bien les lieux d'hivernage des hirondelles rustique et de rivage en Afrique, tout, ou presque, reste encore à découvrir concernant l'hirondelle de fenêtre.

Quatre espèces en Franche-Comté

Le vaste groupe des hirondelles, que l'on retrouve dans le monde entier, compte plus de 75 espèces parmi lesquelles quatre nichent dans notre région. La plus commune, l'hirondelle rustique, construit son nid dans les étables tandis que l'hirondelle de fenêtre niche à l'extérieur des bâtiments. L'hirondelle de rivage et l'hirondelle de rochers, plus rares, trouvent également leur place en Franche-Comté. Deux espèces voisines des hirondelles de par l'aspect et leur mode de vie se trouvent également dans notre région : le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Des oiseaux menacés

Les hirondelles se nourrissent exclusivement de petits insectes volants. Cependant, cette ressource alimentaire n'est que saisonnière sous nos latitudes et contraint les oiseaux à fuir durant l'hiver. En raison des multiples impacts des activités humaines sur leur environnement, les hirondelles se retrouvent menacées et leurs populations semblent décliner dangereusement dans de nombreux pays. Parmi ces menaces, l'utilisation massive d'insecticides qui nuit dramatiquement aux hirondelles. La destruction directe des nids et les sites de nidification devenus inaccessibles, ou la capture des hirondelles elles-mêmes dans les zones de migration ou d'hivernage, causent des ravages chez ces beaux oiseaux.

Baguer les hirondelles permet de mieux connaître leur migration

© Jean-Marc Gérard



Participez à l'enquête hirondelle !

www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html

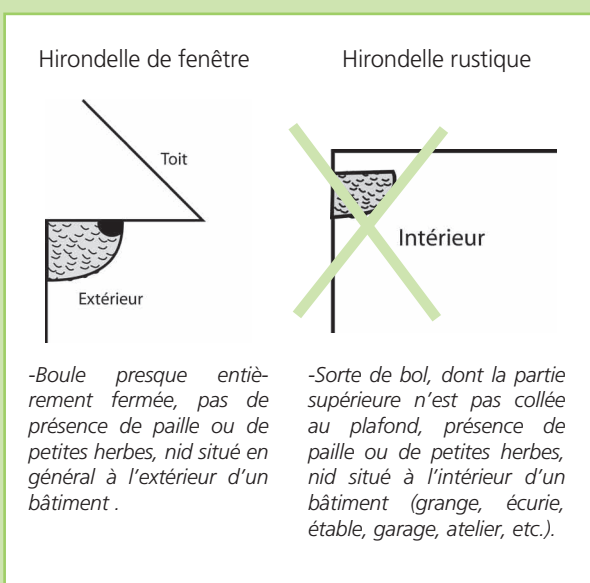
L'hirondelle de fenêtre, oiseau à la fois familier et emblématique de nos villes et villages, est malheureusement aussi un symbole des migrateurs menacés. C'est pourquoi il est nécessaire de mieux connaître et de mieux protéger cet oiseau aimé de tous.

Participez vous aussi à la sauvegarde de l'hirondelle de fenêtre en recensant les nids de votre village ou de votre quartier et, si vous le souhaitez, en agissant de façon simple (mais efficace) pour la protection de ses nids.

Pour participer à l'enquête interactive, c'est simple. Il vous suffit de parcourir votre village ou quartier à pied, à vélo ou avec la poussette, et de compter les nids d'hirondelle de fenêtre (si possible occupés) observés sous les avancées de toit, depuis la rue. Ensuite, il vous suffit de remplir le formulaire directement sur le site internet de l'enquête, voir ci-dessus (le formulaire d'enquête est également disponible en format papier). Votre observation sera alors cartographiée automatiquement sur le site. Cette véritable carte de répartition de l'hirondelle de fenêtre est un élément indispensable à la protection de cette espèce en déclin dans toute l'Europe.

Si vous connaissez déjà un village ou un quartier que vous souhaitez inventorier, merci de nous renvoyer le bulletin d'inscription joint avec le LPO info, par mail à franche-comte@lpo.fr ou par courrier à LPO Franche-Comté, 15 rue de l'industrie, 25000 Besançon.

L'enquête hirondelle se concentre sur l'hirondelle de fenêtre, il est donc nécessaire de différencier les nids d'hirondelle de fenêtre et d'hirondelle rustique ; il vous suffit d'observer les principales caractéristiques des deux types de nids sur le dessin suivant :



-Boule presque entièrement fermée, pas de présence de paille ou de petites herbes, nid situé en général à l'extérieur d'un bâtiment.

-Sorte de bol, dont la partie supérieure n'est pas collée au plafond, présence de paille ou de petites herbes, nid situé à l'intérieur d'un bâtiment (grange, écurie, atelier, etc.).

Opération réalisée dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté », en partenariat avec l'URCPIE, avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, de la DIREN Franche-Comté, des Conseils Généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort, du Grand Besançon et de la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne.

Jeunes hirondelles rustiques au nid © Loïc Faucoup



L'hirondelle rustique

L'hirondelle rustique est la plus connue, et aussi la plus commune des hirondelles vivant en France. Elle niche dans presque tous les villages de la région. Son plumage entièrement noir dessus, sa gorge rousse ou rouge et les deux longues plumes, ou « filets », prolongeant sa queue, la distinguent immédiatement de l'hirondelle de fenêtre. Autre particularité par rapport à cette dernière, l'hirondelle rustique rentre plus tôt d'hivernage, dès le mois de mars, et annonce ainsi le printemps à venir. Les toutes premières hirondelles rustiques arrivent même dès la fin du mois de février, en général sur les grands plans d'eau. Petit à petit, elles se réinstallent dans les villages et se mettent en quête d'un site pour construire ou reconstruire leur nid. Cette hirondelle était également appelée hirondelle de cheminée, en raison de l'installation de nids dans les conduits de celles-ci. Dans le Haut-Doubs, par exemple, on trouve encore des nids dans certains tuyés, sortes de grandes cheminées servant à fumer les saucisses ou le lard. Comme toutes les hirondelles, elle se nourrit d'insectes capturés en vol. Ses proies, de plus grande taille que celles de l'hirondelle de fenêtre, sont prises à plus basse altitude.

L'hirondelle rustique, migratrice par excellence, traverse chaque année le Sahara pour rejoindre son site d'hivernage. Plus de 6000 kilomètres lui seront nécessaires pour rallier l'Afrique équatoriale et centrale. Grâce aux travaux des bagueurs, à la fois en Europe et en Afrique, les sites d'hivernage ont pu être localisés précisément. Des hirondelles équipées de petites bagues en aluminium par les bagueurs franc-comtois ont été retrouvées jusqu'au Ghana, au Nigéria ou encore au Gabon. Durant leur trajet migratoire, les hirondelles rustiques se regroupent le soir dans les roselières et forment ainsi de gigantesques dortoirs comptant parfois plusieurs millions d'individus.

L'hirondelle de fenêtre

Voir zoom, pages 10 et 11.



L'hirondelle de rochers

Une petite ombre glisse le long de la falaise, revient en arrière, puis repart... De vire en vire, elle arpente la falaise et observe le moindre interstice en rasant la paroi, à la recherche d'un moucheron, d'un petit coléoptère, ou de tout autre insecte. L'hirondelle de rochers doit son nom à l'habitat auquel elle semble parfaitement adaptée et, si elle recherche sa nourriture dans la falaise, c'est également contre la roche qu'elle construit son nid. Elle niche en petites colonies rupestres, qu'elle partage parfois avec le martinet à ventre blanc et, plus rarement chez nous, avec l'hirondelle de fenêtre. L'essentiel des colonies est implanté sur les falaises naturelles des grands sites rupestres de la région : reculées de Baumes-les-Messieurs ou des Planches-près-Arbois, falaises des vallées de la Loue et de la Bienne ou encore de la Haute-Chaîne. Parfois, certaines hirondelles de rochers construisent leur nid sur des parois artificielles, comme par exemple sous le Pont de la Pyle, sur le lac de Vouglans, ou encore sur des bâtiments à Morez ou Saint-Claude.

Contrairement aux trois autres espèces d'hirondelles de Franche-Comté, l'hirondelle de rochers est une migratrice partielle. Elle ne passe pas l'hiver au-delà du Sahara, mais elle va tout au plus jusqu'au Maroc. Certaines populations nichant sur le pourtour méditerranéen sont même sédentaires. Les hirondelles de rochers franc-comtoises sont absentes de leur site de nidification entre octobre et février.

Comme les autres oiseaux des falaises, faucon pèlerin, grand corbeau ou encore martinet à ventre blanc, l'hirondelle de rochers est menacée par la mise à mal de son espace de vie. Elle ne supportera pas le dérangement occasionné par le passage répété à proximité de son site de reproduction. Si la pratique de l'escalade (aujourd'hui encadrée par des arrê-

Les deux « cousins » :

Le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Ces deux oiseaux nichant dans notre région ressemblent aux hirondelles de par leur alimentation et leur morphologie. Cependant, leur silhouette plus effilée et leurs ailes en faucille permettent de les distinguer de ces dernières. En Franche-Comté, on compte deux espèces d'apodidés (martinets) aux modes de vie très différents : le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Comme les hirondelles de fenêtre et rustique, le martinet noir utilise les constructions humaines pour nicher. Un trou dans un mur ou un dessous de toit, et le martinet en profite pour déposer ses deux ou trois œufs, pourvu que le site soit situé assez haut pour lui permettre de marcher le moins possible sur ses minuscules pattes. Sa silhouette taillée pour le vol fait que le martinet noir ne se sent bien que dans les airs. Ce formidable planeur ne se posera que pour nicher, si bien qu'il s'alimente, s'accouple et dort en volant. Les martinets noirs reviennent d'Afrique vers le début du mois de mai et repartent dès la mi-juillet. Lors de ce bref séjour parmi nous, ces martinets au plumage entièrement sombre animent les villes et les grands bourgs de leurs poursuites tout en poussant des cris stridents et aigus. Ce formidable ballet aérien entre les immeubles se déroule à des vitesses pouvant parfois atteindre les 200 km/h, ce qui en fait l'un des oiseaux les plus rapides de France.

Le martinet à ventre blanc niche quant à lui dans les mêmes falaises que l'hirondelle de rochers. Plus grand que son cousin, il atteint 60 cm d'envergure. On le reconnaît également à son plumage brun et à sa gorge et son ventre blanc. Le martinet à ventre blanc est un champion du vol et il n'est pas rare qu'il se nourrisse chaque jour à plusieurs dizaines de kilomètres de son site de nidification. Ce martinet passe l'hiver en Afrique tropicale, comme le martinet noir, mais part beaucoup plus tard que ce dernier. On peut en effet l'observer jusqu'au début du mois d'octobre sur ses sites de nidification franc-comtois, dans les vallées du Haut-Jura et de la Loue, ou dans les reculées du Revermont.

« Course-poursuite » de martinets noirs dans la ville © Louis Eloy



tés préfectoraux de protection de biotopes protégeant les falaises) ne représente plus une réelle menace, le développement croissant des via ferrata dans la région représente un danger potentiel pour cette espèce ainsi que pour toute la faune rupestre.

L'hirondelle de rivage

Habitante des berges sablonneuses des cours d'eaux « libres », l'hirondelle de rivage est la plus menacée des quatre espèces d'hirondelles de notre région. Cette hirondelle est brune dessus et blanche dessous avec un collier brun caractéristique. C'est la seule espèce d'hirondelle en Europe à creuser un terrier pour faire son nid. Elle partage cette particularité avec quelques autres habitants des bords de cours d'eau, tels que le martin-pêcheur ou le magnifique guêpier.

L'hirondelle de rivage niche en colonies pouvant atteindre, en Franche-Comté, plusieurs centaines de couples. Le terrier familial, creusé dans la berge, répond à des exigences bien particulières quant à la qualité du sable utilisé. Ni trop fins, ni trop épais, les grains doivent rester soudés ensemble pour résister aux intempéries.

La rectification des cours d'eau et l'artificialisation des berges lui interdisent toute installation de terrier. L'hirondelle de rivage s'est donc progressivement reportée vers des sites artificiels de nidification et creuse régulièrement ses terriers dans les falaises de sable des exploitations de granulats. Ces colonies sont particulièrement sensibles à la destruction de leur site de nidification et leur conservation passe souvent par la concertation avec les exploitants de carrière.

Ainsi, de 400 à 600 couples sont préservés chaque année grâce à une convention signée en 1996 entre la LPO Franche-Comté (à l'époque GNFC) et les sablières Marguet SA à Vuillecin et à Dommartin et depuis 1999 avec la Société des carrières de Chaffois. Ces sites artificiels restent les seuls endroits où l'espèce niche dans le Haut-Doubs. En plaine, on trouve cette hirondelle à la gravière de Desnes (150 couples), mais également sur les sites naturelles dans la basse vallée du Doubs, vers Dole, dans les vallées de la Lanterne, de l'Ognon, de la Loue et sur la rivière d'Ain.

Guillaume Petitjean

L'hirondelle de rivage niche en colonie dans des terriers © Didier Lavrut



L'hirondelle de rochers, une habitante des falaises comtoises © Jean-Luc Patula



Pour en savoir plus :

• Les hirondelles

- **Site sur la migration et les hirondelles en Franche-Comté**
Tout sur le projet, l'enquête hirondelle et les espèces franc-comtoises

www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html

- **Les hirondelles, biologie, moeurs, mythologie, cohabitation, protection (...)**, J. Sériot et D. Alvès, Delachaux et Niestlé, 2002

- **Site sur les hirondelles** par les groupes locaux de la LPO en Moselle, www.hirondelles.oiseaux.net/

- **Protégeons les hirondelles (LPO PACA)**, <http://paca.lpo.fr/?t=docs&r=hirondelles&z=htm#quefaire>

- **Hirondelle rustique et hirondelle de fenêtre**, Fiche d'identification des deux espèces d'hirondelles les plus communes, L'oiseau magazine, N°55, 2ème trimestre 1999

- **La vie de l'hirondelle**, 6 dossiers sur la vie de l'hirondelle rustique, en image et en humour, La Hulotte n°58, 60, 62, 64, 67 et 70

- **Baguage et protection des hirondelles au Nigéria**, site en anglais sur le baguage des hirondelles rustiques d'Ebakken, www.charliesbirdblog.com/~charlie/ebakken/ebakken.html

- **Le baguage des oiseaux**, dossier de la Gazette du GNFC, contrôles d'hirondelles rustiques baguées en Franche-Comté, P. Piotte, juin 2005

- **Les beaux jours de l'hirondelle**, un film de Jean-Philippe Macchioni, distribution : www.fifo-distribution.com/boutique/

L'hirondelle de fenêtre arbore fièrement un magnifique plumage blanc et noir-bleuté. On la distingue de l'hirondelle rustique par sa gorge et son croupion blancs et l'absence de filet qui donne à sa queue un aspect de queue de poisson. Cette petite hirondelle vivant dans les villages est aujourd'hui en nette diminution dans toute l'Europe. C'est la raison pour laquelle elle a été choisie par la LPO Franche-Comté et l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) comme symbole des oiseaux migrateurs menacés de notre région.



Zone d'hivernage de l'hirondelle de fenêtre

Janvier, février et mars... où sont nos hirondelles ?

En plein cœur de notre hiver, les hirondelles de fenêtre de Franche-Comté sont bien installées dans leurs zones d'hivernage, situées en Afrique centrale. Elles passent la majeure partie du temps à très haute altitude au dessus de la forêt équatoriale, pour capturer des insectes aériens. Les ornithologues locaux, qui les observent parfois perchées sur des fils ou des clôtures, ne les rencontrent que très rarement dans les zones en dessous de 2000 m d'altitude. Le soir, on les observe monter en vol à des altitudes toujours plus élevées et elle finissent ainsi par disparaître complètement du champ de vision. Les spécialistes pensent donc qu'elles dormiraient en volant, en compagnie des martinets noirs, champions de

ce genre d'exercices. Globalement, les observations de cette espèce durant la période d'hivernage en Afrique sont très rares et il est exceptionnel de voir plus de cinquante hirondelles de fenêtre ensemble. L'hivernage de cet oiseau si commun en Europe reste donc une énigme à résoudre.

Avril... ne pas perdre de temps

La migration de printemps bat son plein chez beaucoup d'oiseaux et les hirondelles de fenêtre doivent rentrer au plus vite en Europe afin de se trouver sur le lieu de nidification le plus favorable avant leurs congénères. Ce site de premier choix cumulera ainsi une offre en insectes importante, de la boue à proximité pour construire le nid et un lieu bien sécurisé et abrité de la pluie pour accrocher le nid.

Les premières hirondelles de fenêtre sont observées dès la fin avril, un mois après les hirondelles rustiques. Leur arrivée dans nos villages se manifeste aussitôt par leur ballet aérien juste sous les fenêtres. Si au mois de mai, la grande majorité des hirondelles de fenêtre sont déjà rentrées, il arrive parfois que certaines ne rejoignent pas l'Europe et passent l'été en Afrique, comme cela a été observé dans l'ouest du Sénégal.

Contrairement à la migration d'automne, durant laquelle les oiseaux, et notamment les jeunes, peuvent prendre un peu de temps pour explorer d'éventuels futurs territoires et pour contourner le Sahara, la migration de printemps est beaucoup plus rapide. Les hirondelles de fenêtre doivent ainsi traverser ce désert en ligne droite en prenant le risque de se retrouver dans une tempête de sable. Ce voyage est souvent fatal et nombreuses sont les hirondelles qui n'arriveront jamais en Franche-Comté au printemps.

Mai...la nidification

Nos hirondelles ont retrouvé leur quartier ou leur rue et, avec l'aide de leur compagnon, elles œuvrent d'arrache-pied pour reconstruire un nouveau nid ou réparer celui de l'année précédente. Parfois, il arrive que les nids d'hirondelles de fenêtre soient volontairement détruit, ce qui est, rappelons-le, totalement illégal*. En raison des salissures provoquées par leurs déjections, les hirondelles ne sont plus tolérées sur bon nombre de façades. Heureusement, il existe une solution pour remédier à ce problème. Il suffit en effet d'apposer une planchette de 30 cm à 40 cm de large à 1 m (si possible) en dessous des nids. La planchette doit être installée une fois les jeunes éclos, afin d'éviter l'abandon du nid, et être retirée en fin de reproduction. Ce petit aménagement permettra de retenir la grande majorité des fientes qui sera retenue sur la planchette plutôt que sur la façade.

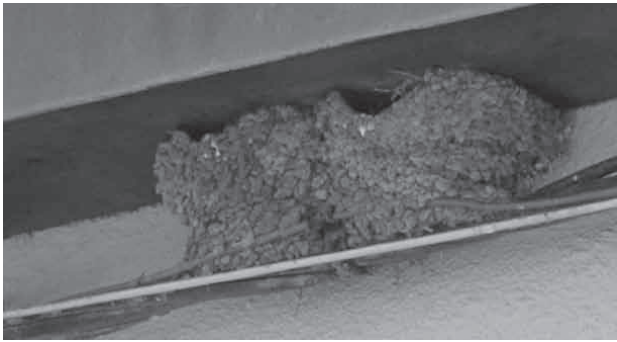
*L'hirondelle est une espèce protégée en vertu de l'arrêté du 17 avril 1981 fixant la liste des oiseaux protégés sur le territoire national. A ce titre, en application de l'article L411-1 du code de l'environnement, sont interdits et en tout temps leur destruction ou l'enlèvement de leurs oeufs ou de leurs nids. Tout contrevenant est ainsi passible d'une amende de 9 000 euros et d'une peine d'emprisonnement de 6 mois (art. L415-3 et suivants du Code de l'environnement).

Gorge et croupion blanc, « queue de poisson », voilà l'hirondelle de fenêtre

© Daniel Bouvot



Le nid est reconnaissable à son petit orifice rond et sa situation sous un toit ou une fenêtre. © Jean Nicot



Pour certaines hirondelles de fenêtre, la mauvaise surprise vient parfois de la présence d'un moineau domestique qui ne manque pas une occasion pour occuper un nid vide et déjà construit...quand ce n'est pas une autre hirondelle arrivée plus tôt et qui s'accapare le nid de l'année précédente, fruit de tant de travail.

La construction du nid, gigantesque opération de maçonnerie, nécessite l'apport de plus d'un millier de boulettes de terre, ce qui totalise en terme de déplacement environ l'équivalent de la distance entre la Franche-Comté et Brest.

Juin...des insectes par milliers

Afin d'élever sa nichée de trois à cinq jeunes, l'hirondelle chasse sans relâche les petits insectes situés en altitude, appelés « plancton aérien ». Elle nourrit ses petits de boules constituées de dizaines de moucherons agglomérés. Durant l'élevage de ses jeunes, l'hirondelle de fenêtre apportera au nid jusqu'à 7 g de nourriture par jour, à vous de trouver le nombre d'insectes dans une année...

Malheureusement, on constate dans toute l'Europe une baisse dramatique des populations d'hirondelles de fenêtre. Entièrement dépendante de la qualité des insectes, l'hirondelle de fenêtre est fortement menacée par l'utilisation massive d'insecticides en Europe et en Afrique.

Juillet et août...enquête et seconde ponte

Durant toute la période de nidification, la LPO et les CPIE invitent tous les habitants de Franche-Comté à compter les nids d'hirondelles de fenêtre (cf. dossier). L'été est la période durant laquelle les hirondelles réalisent leur seconde ponte. En fonction des conditions météorologiques certaines en feront parfois même trois. Ce deuxième élevage de jeunes permettra de compenser les pertes énormes que subissent les hirondelles durant le parcours migratoire. Les jeunes issus de la seconde ponte resteront à proximité du nid jusqu'au milieu du mois de septembre, tandis que ceux issus de la première ponte vagabondent.

Septembre...le grand départ

Même si les retardataires nourrissent les jeunes au nid, la plupart des hirondelles de fenêtre quitteront le site de nidi-

fication dans la première quinzaine du mois de septembre. Ici et là, plusieurs groupes d'oiseaux seront observés en vol vers le sud ou en halte. Souvent ces groupes sont mixtes et composés à la fois d'hirondelles rustiques et de fenêtre. Les hirondelles de fenêtre semblent passer la nuit perchées sur les fils électriques, sur ou sous les toits des villes et des villages. Elles ne forment pas de gros dortoirs comme c'est le cas pour d'autres espèces d'hirondelles (rustiques et de rivage).

Octobre, novembre et décembre... une route bien mystérieuse

Les hirondelles de fenêtre sont régulièrement observées au cours de leur parcours migratoire, jusqu'au Maroc. Après la traversée du plus grand désert du monde, les hirondelles de fenêtre disparaissent pour les observateurs et resteront quasiment invisibles tout au long de notre hiver.

En effet, si les zones d'hivernages de l'hirondelle rustique sont aujourd'hui bien connues des ornithologues, cela est loin d'être le cas pour l'hirondelle de fenêtre. L'un des spécialistes des hirondelles, Francesco Micheloni, recherche depuis près de 10 ans les hirondelles de toutes les espèces en Afrique. Il suit ainsi les hirondelles rustiques en Italie en été et en Afrique Equatoriale en hiver, grâce au baguage. Malgré toutes ces années de recherche, pas de traces d'hirondelles de fenêtre dans les immenses dortoirs africains d'hirondelles rustiques. Poursuivant ses investigations, Francesco s'est rendu dans les terres situées à plus haute altitude, et notamment au Nigeria, où quelques hirondelles de fenêtre sont parfois observées. Cependant, le trop faible nombre d'hirondelles observées laisse planer de nombreuses incertitudes sur leur hivernage. Francesco, comme d'autres spécialistes, est aujourd'hui convaincu que les hirondelles de fenêtre passent tout l'hiver en vol dans le ciel Africain...

Guillaume Petitjean

Hirondelle de fenêtre au nourrissage, un travail de titan ! © Louis Eloy



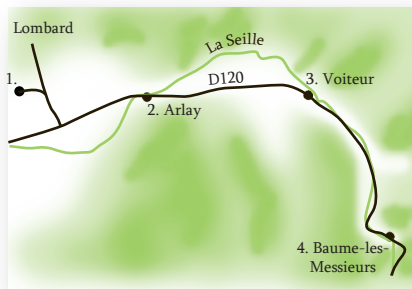
balade nature

Au fil de la Seille...

à la découverte des quatre hirondelles



La falaise de «La Baume», à gauche, habitat de l'hirondelle de rochers et du martinet à ventre blanc © Guillaume Petitjean



Rendez-vous le 20 mai, pour la visite guidée de ce circuit. Renseignements et inscriptions auprès de Jan Siess (03 84 85 05 89).

Dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté » et de la « Fête de la Nature ».

Parcourant le bassin de la Seille entre Desnes et Baume-les-Messieurs, ce circuit de 18 km permet de découvrir de mai à juillet les quatre espèces d'hirondelles nicheuses de Franche-Comté. Il se fait en voiture ou bien à vélo pour les plus sportifs (dans ce cas, suivre les routes secondaires entre Vincent et Arlay par la D195 et entre Saint-Germain-lès-Arlay et Domblans par la Muyre-usine V33).

1. On rejoint la colonie d'hirondelles de rivage en empruntant la D120 de Bletterans à Arlay et en tournant en direction de Lombard. Prendre alors le premier chemin blanc à gauche. Se garer au bout du chemin. On contourne le merlon de sable situé à droite du parking pour rejoindre son extrémité talutée nord : 70 à 100 terriers creusés à force de bec et de pattes hébergent une troupe bruyante et synchrone, notamment au retour de chaque partie de chasse collective. Les hirondelles de rivage sont les hirondelles les plus sociales et peuvent parfois former des colonies de plusieurs centaines d'oiseaux, en temps normal installées dans les berges naturellement abruptes des rivières au cours « libre ». La colonie s'étend aussi sur le front de taille ouest de la sablière voisine encore en activité (à gauche quand on repart en voiture) : au gré de son exploitation, on peut trouver jusqu'à 75 couples.

2. Reprendre la route en direction d'Arlay. Traversez une partie du village en laissant l'église sur votre gauche et rejoignez le vieux bourg. Gareez-vous à droite dans la rue du Bourg-Dessus et parcourez cette rue à pied. Les vieilles façades au pied du château, certaines du 17^e siècle, cachent parfois des appartements abandonnés que les hirondelles rustiques « squattent » en attendant une hypothétique expulsion. Les mâles chantent sur les fils électriques tout en surveillant les éventuelles infidélités de « leur » femelle, puis tous deux s'engouffrent à l'intérieur par une vitre brisée. La population d'Arlay estimée à 57 couples, est disséminée dans tout le village : ne formant pas de véritables colonies qui peuvent parfois regrouper 10 à 20 couples à l'occasion d'une vieille ferme favorable, elle se répartit plutôt de manière diffuse (4 couples maximum dans un même bâtiment), aussi bien dans les écuries « réformées », les garages, les maisons abandonnées ou les stabulations.

3. En ressortant d'Arlay en direction de Saint-Germain-lès-Arlay, puis en se dirigeant vers Baume-les-Messieurs, on remonte la Seille jusqu'à Voiteur. Garer la voiture sur la place de la mairie et aller à pied vers la pharmacie du village à 50 mètres sur la route de Château-Chalon. L'hirondelle de fenêtre a construit ses nids en demi-sphère fermée sur les lettres en relief de la devanture du magasin, au risque de fienter sur quelque client imprudent. Une dizaine de nids situés qu'à 3,50 mètres du sol, c'est chose assez rare pour cette espèce qui préfère en général les angles des embrasures de fenêtre ou les avant-toits des bâtiments hauts qui leur procurent les mêmes avantages, et ce en abondance, que les falaises originelles.

4. Pour retrouver ces falaises naturelles, il faut repartir en direction de Baume-les-Messieurs, rejoindre l'abbaye, la longer par la gauche sur la route de Champagnole, et s'arrêter dans le deuxième virage au pied de la falaise dite « La Baume ». On peut aussi s'arrêter à l'abbaye pour observer les nids en forme de demi-bol d'hirondelle rustique qui ont préféré le deuxième porche de celle-ci plutôt qu'un logis animal ou humain : peut-être cet accès voûté leur rappelle-t-il davantage les entrées de grottes qu'elles partageaient avec nous au Paléolithique. En longeant la falaise par le sentier qui part dans le virage, on rejoint à une centaine de mètres une colonie d'hirondelles de rochers située au plafond de la grande cavité circulaire peu profonde qui vous surplombe. Les nids de même forme que celui de l'hirondelle rustique sont construits sur la roche en dévers. Contrairement aux trois autres espèces, l'hirondelle de rochers est une espèce méridionale qui atteint en Franche-Comté la limite nord de son aire de répartition. Dans le sud de la France, elle n'hésite pas à nicher régulièrement sur les bâtiments au milieu des hirondelles de fenêtre. Ici, c'est l'inverse : en observant bien, vous pourrez peut-être apercevoir l'hirondelle de fenêtre redevenue rupicole en s'appropriant en 2006 un nid d'hirondelle de rochers et en en reprenant la maçonnerie jusqu'au plafond.

Jan Siess



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann
Ont collaboré à ce numéro : Michaël Coeurdassier, Emmanuel Cretin, Filippa De Oliveira, Alain Fonteneau, Miek Gilles, Georges Lignier, Bernard Marconot, Frédéric Maillot, Christophe Mauvais, Dominique Michelat, Jacqueline Nicot, Jean-Marie Paul, Jean-Philippe Paul, Jan Siess Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean

Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal février 2007 - ISSN 1774-4946 - © LPO Franche-Comté 2007
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



LA LPO FRANCE EST LE REPRÉSENTANT OFFICIEL